



## Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses

Résumé des conférences et travaux

118 | 2011  
2009-2010

---

### Exégèse et théologie de l'islam shi'ite

Mohammad Ali Amir-Moezzi

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asr/944>  
ISSN : 1969-6329

#### Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences religieuses

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2011  
Pagination : 95-99  
ISBN : 978-2-909036-38-0  
ISSN : 0183-7478

#### Référence électronique

Mohammad Ali Amir-Moezzi, « Exégèse et théologie de l'islam shi'ite », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 118 | 2011, mis en ligne le 05 septembre 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asr/944>

---

Tous droits réservés : EPHE

## Exégèse et théologie de l'islam shi'ite

Les séminaires de cette année ont été consacrés au grand traditionniste Abū Ja'far Muḥammad b. Ya'qūb b. Ishāq al-Kulaynī al-Rāzī (m. 328 ou 329/939-40 ou 940-41), auteur du monumental *Kitāb al-Kāfī*. Ce compilateur de génie est considéré, à juste titre, comme un des plus grands savants de toute l'histoire de l'imamisme et son livre sera compté comme le premier, et sans doute le plus important sur le plan doctrinal, parmi les Quatre Livres (*al-kutub al-arba'a*) d'autorité en hadith imamite. Et pourtant, à part quelques rares ou courts articles et essais consacrés à notre auteur/compilateur ou à des aspects particuliers de son ouvrage, aucune synthèse monographique, faite selon des perspectives historico-critiques, ne lui a encore été dédiée. Et pour cause, on dispose de très peu d'éléments sur notre auteur et ce qui peut être dit à son sujet ne peut être fondé que sur des informations indirectes.

Sachant d'après les sources que les parents, ou tout au moins les ancêtres maternels, de notre auteur ont été originaires de Kulayn (bourgade non loin de l'antique ville iranienne de Rayy/Raghès), on peut raisonnablement penser qu'al-Kulaynī a grandi dans cette bourgade. La famille maternelle de notre auteur comptait plusieurs savants shi'ites connus en tant que traditionnistes, par exemple le propre oncle maternel d'al-Kulaynī, 'Allān, de qui celui-ci était le disciple.

À Rayy, al-Kulaynī aurait été en relation continue avec diverses tendances intellectuelles et spirituelles. En particulier, il connaissait sans doute intimement les imamites et leurs différents courants présents dans cette ville, surtout ceux qui avaient subi l'influence de la cité voisine de Qumm. Il y avait d'une part des théologiens rationalistes « pro-mu'tazilites » comme Ibn Qiba al-Rāzī (m. avant 319/931) et d'autre part des traditionnistes de tendance assimilationniste comme Muḥammad b. Abī 'Abdallāh Ja'far b. Muḥammad b. 'Awn al-Asadī al-Kūfī (m. 312/924).

À l'époque, deux autres branches shi'ites, à savoir les zaydites et les ismaéliens, étaient également présentes et actives à Rayy. Parmi les premiers, le plus digne d'être mentionné est certainement Abū Zayd 'Īsā b. Muḥammad al-'Alawī (m. 326/938) dont les écrits juridiques et doctrinaux, en particulier ses polémiques contre les imamites particulièrement au sujet de l'Occultation de l'imam, étaient célèbres. L'expansion du zaydisme dans la partie septentrionale de l'Iran avec ses fortes tendances transcendantalistes et la popularité de ces thèses à Rayy dans la seconde moitié du III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle n'étaient sans doute pas étrangères

au développement de la doctrine de *tanzīh* parmi les imamites de la ville. On connaît également l'activisme ismaélien et qarmaṭ à Rayy de l'époque. Le grand propagandiste Abū Ḥātim al-Rāzī (m. 322/934) était contemporain d'al-Kulaynī et habitait précisément Rayy. Al-Kulaynī était certainement au courant de ces activités intellectuelles. Les discussions savantes au sujet de la guidance divine ou de la continuité de la prophétie à travers l'imamat, telles qu'elles apparaissaient dans la pensée ismaélienne, par exemple chez Muḥammad al-Nasafī (m. 332/944) et ses adeptes, ne pouvaient pas le laisser indifférent, d'autant plus qu'il a consacré un des livres importants de son *Kāfī* à la notion de *Ḥujja* (« Preuve de Dieu » ; un des titres de l'imam dans le shi'isme et notion clé de la pensée ismaélienne).

Par ailleurs, à Rayy, vivaient aussi diverses tendances sunnites. Ce fut à cette même époque que vécut le grand traditionniste Ibn Abī Ḥātim al-Rāzī (m. 327/939) et que les grandes réunions des experts de hadith sunnite avaient lieu. De même, le mu'tazilisme était encore actif et les deux branches de Baṣra et de Bagdad étaient présentes en Irak et en Iran, plus particulièrement à Rayy. Parmi les contemporains de notre auteur, citons les célèbres penseurs Abū 'Alī al-Jubbā'ī (m. 303/916), Abū Ḥāshim al-Jubbā'ī (m. 321/933), Abū l-Qāsim al-Balkhī (m. 319/931), tous trois parmi les plus anciens et les plus virulents critiques des théories shi'ites de l'imamat. Au même moment, les grandes tendances théologiques traditionalistes du sunnisme, comme les Écoles d'Abū l-Ḥasan al-Ash'arī (m. 324/936) ou d'Abū Maṣ'ūr al-Māturīdī (m. 333/945) se développaient aussi. Dans le domaine des sciences rationnelles, la philosophie trouvait un sommet en la personne d'al-Fārābī (m. 339/951) et dans le shi'isme, singulièrement chez les Ismaéliens, les tendances philosophiques, en particulier le néoplatonisme gnosticisant, avaient de nombreux adeptes. Vivant dans les deux cités de Rayy et de Qumm, al-Kulaynī se trouvait au centre de ce foisonnement intellectuel.

Sans doute vers la fin de sa vie, après avoir effectué un pèlerinage à La Mecque et séjourné quelque temps en Syrie, al-Kulaynī alla s'installer à Bagdad. Là, il aurait habité le quartier principalement shi'ite de Darb al-Silsila; c'est probablement pourquoi certaines sources lui accordent aussi la *nisba* d'al-Silsilī. En 327/938-39, il tenait apparemment un enseignement (*majlis*) de hadith dans ce quartier. Al-Kulaynī mourut à Bagdad, sans doute en 328 ou 329/939-40 ou 940-41. Le mois de *sha'bān* 329 est également connu dans la tradition imamite comme étant le moment de la mort de 'Alī b. Muḥammad al-Simmarī, le dernier « représentant » de l'imam caché pendant l'Occultation mineure et donc comme le début de l'Occultation majeure.

Citons quelques-uns parmi les principaux maîtres en Hadīth shi'ite d'al-Kulaynī, à Rayy, Qumm et en Irak, en nous fondant surtout sur les chaînes de transmetteurs du *Kitāb al-Kāfī*. La ville de Qumm, en relation intellectuelle constante avec Rayy, aurait été le principal lieu de formation en science de hadith de notre auteur, là où il a pu développer ses premiers recueils de traditions et connaître les diverses Écoles et tendances de l'étude et de la transmission des hadiths : Abū 'Alī Aḥmad b. Idrīs al-Ash'arī al-Qummī (m. 306/918); Aḥmad b. 'Abdallāh b.

Aḥmad b. Muḥammad b. Khālīd al-Barqī, petit-fils et transmetteur du célèbre Aḥmad b. Muḥammad al-Barqī (m. 274 ou 280/887 ou 893) qui fait partie des maîtres *'idda d'al-Kāfī*. Ce terme désigne un certain nombre parmi les maîtres indirects de notre auteur, de deux générations antérieurs à lui; Abū l-'Abbās Aḥmad b. Muḥammad b. Sa'īd al-Kūfī dit al-Ḥāfiẓ Ibn 'Uqda (m. 332/944), célèbre traditionniste zaydite jārūdite; Sa'd b. 'Abdallāh b. Abī Khalaf al-Ash'arī al-Qummī (m. 299 ou 301/912 ou 914), auteur d'*al-Maqālāt wa l-firaq*; Abū l-'Abbās 'Abdallāh b. Ja'far b. al-Ḥasan b. Mālik b. Jāmi' al-Ḥimyarī al-Qummī (m. après 297/909-10), auteur du *Qurb al-isnād*; 'Alī b. Ibrāhīm b. Hāshim al-Qummī (m. après 307/919), auteur du célèbre *Tafsīr*; Abū l-Ḥasan 'Alī b. Muḥammad b. Ibrāhīm b. Abān al-Kulaynī, connu sous le nom de 'Allān et oncle maternel de notre auteur; Abū Ja'far Muḥammad b. Yaḥyā al-'Aṭṭār al-Qummī, grand traditionniste duquel al-Kulaynī transmet massivement.

De même, contentons-nous de citer quelques-uns parmi ses disciples importants : Abū 'Abdallāh Aḥmad b. Ibrāhīm b. Abī Rāfi' al-Ṣaymurī, transmetteur célèbre du *Kāfī*; Abū l-Ḥusayn Aḥmad b. 'Alī b. Sa'īd al-Kūfī. Al-Sharīf al-Murtaḍā (m. 436/1044) transmet de lui le *Kitāb al-Kāfī*; Abū Ghālib Aḥmad b. Muḥammad b. Muḥammad b. Sulaymān al-Zurārī (285 à 368/898 à 979), auteur d'une importante *Risāla* prosopographique parvenue jusqu'à nous; Abū l-Qāsim Ja'far b. Muḥammad b. Ja'far b. Mūsā b. Qūlūya/Qūlawayh, dit Ibn Qūlawayh (m. 368 ou 369/979-80 ou 980-81), auteur du *Kāmil al-ziyārāt*, la plus ancienne monographie imamite sur les pèlerinages shi'ites; Abū 'Abdallāh Muḥammad b. Ibrāhīm b. Ja'far al-Kātib al-Nu'mānī, dit Ibn Abī Zaynab, auteur bien connu du *Kitāb al-Ghayba*, la plus ancienne monographie sur l'Occultation du douzième imam et ses implications; Abū Muḥammad Hārūn b. Mūsā b. Aḥmad al-Shaybānī al-Talla'ukbarī (m. 385/995), un des plus importants traditionnistes imamites du IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle à Bagdad.

Quelques remarques sur le rôle social de notre auteur. Malgré le rang religieux d'al-Kulaynī et l'importance de son *Kāfī* dès son vivant, ainsi que sa respectable position parmi les imamites de Rayy, aucune source historique ou religieuse de l'époque décisive de l'Occultation mineure ne fait la moindre allusion à un quelconque rapport entre notre auteur et les autorités imamites de son temps ou encore les hommes du pouvoir abbasside. Nous ne disposons donc d'aucune information concernant une relation éventuelle d'al-Kulaynī avec l'institution de la *wikāla* (délégation des imams en général et de l'imam caché en particulier), ni à Bagdad ni ailleurs, ou un quelconque rôle dans le système financier ou religieux de cette institution. Cette lacune est d'autant plus surprenante que dans son *Kāfī*, al-Kulaynī aborde de manière assez détaillée l'institution de la *wikāla*, ainsi qu'un certain nombre de directives écrites (*tawqī'*) attribuées à l'imam caché et aux « représentants » de celui-ci pendant l'Occultation mineure, directives ayant manifestement un réel poids socio-politique pour la consolidation de la communauté des fidèles.

À cette époque tourmentée, certains événements survenus au sein de la communauté imamite exigeaient l'intervention de ses dirigeants. Les conséquences des

prétentions de certains « extrémistes » comme al-Shalmaghānī Ibn Abī l-'Azāqir (m. 322/934) ou avant lui les déclarations du mystique al-Ḥallāj (m. 309/921) avaient suscité l'intervention massive de certaines autorités imamites de tendances rationalistes. Et pourtant, contrairement à beaucoup d'autres savants résidant à Bagdad, al-Kulaynī n'est mentionné dans aucun rapport en relation avec ces évènements marquants.

Al-Kulaynī semble avoir été à la tête d'une tendance « médiane », à égale distance de la théologie dialectique de type mu'tazilite et des courants assimilationnistes et prédestinationnistes (*ahl al-tashbīh wa l-jabr*), entre le courant fortement ésotérisant venu de Kūfa (représenté par exemple par al-Ṣaffār al-Qummī) et les tendances locales plus pondérées. On ne connaît pas pour autant l'influence réelle de notre homme dans sa cité. Il paraît cependant s'être gardé volontairement à l'écart des troubles afin de mener à bien l'œuvre de sa vie, le *Kitāb al-Kāfī*.

Toutes ces raisons expliquent peut-être l'absence remarquable de notre homme au sein des évènements importants du temps de l'Occultation mineure. Comme on vient de le souligner, on peut penser qu'il se tenait volontairement à l'écart de la vie politique, adoptant une attitude quiétiste voire négative à l'égard de toute activité socio-politique concrète. À cet égard, il se distinguerait nettement d'un certain nombre de ses contemporains célèbres qui, surtout à Bagdad, occupaient le centre de la vie politique comme, par exemple, différents membres de la famille al-Nawbakhtī. Al-Kulaynī brille donc par son absence sur la scène politique comme cela s'avère à travers nos sources. Ce probable effacement de la part d'un personnage scientifique et religieux aussi important que lui, dans un contexte historique aussi mouvementé que le sien, ne saurait être dénué de signification. En effet, un certain apolitisme semble avoir été l'attitude politique prédominante dans l'imamisme depuis longtemps, probablement après le drame de Karbalā' et le massacre du troisième imam et sa famille. En effet, le corpus des hadiths imamites contient un certain nombre de traditions qui semblent interdire toute activité politique positive, qu'il s'agisse de révolte contre un pouvoir injuste ou de la recherche d'un quelconque pouvoir politique, et ce jusqu'à la Fin du Temps et le Retour de l'imam caché en tant que *qā'im*. Al-Kulaynī lui-même a rassemblé dans un sous-chapitre de son *Kāfī*, toute une série de traditions remontant aux 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> imams et dénonçant toute soif de pouvoir. Ce sous-chapitre est intitulé « La volonté de commander » (*ṭalab al-ri'āsa*; littéralement « la recherche du commandement, du leadership »). On peut y lire les déclarations suivantes : « Est perdu celui qui cherche à commander » ; « Méfiez-vous de ceux qui commandent et qui se prennent pour des meneurs ; par Dieu, l'homme derrière lequel s'élève le bruit des sandales (*i.e.* de ses partisans) ne fera que périr et faire périr » ; « Est maudit celui qui se croit chef, maudit celui qui tente d'en devenir un, maudit celui qui se proclame tel » ; « Évite de mener (les gens) et évite de suivre les gens (meneurs) » ; « Ne cherche en aucune manière le pouvoir ; ne sois pas (comme) un loup dévorant les gens en notre nom (*i.e.* à nous, les imams) car Dieu te rendra misérable ». Ailleurs, notre auteur reproduit une tradition prophétique rapportée par l'imam Ja'far :

« Les savants (*fuqahā'*) sont les dépositaires intègres (*umanā'*) (du message) des prophètes aussi longtemps qu'ils n'entrent pas dans le monde (*dukhūlūhum fī l-dunyā*) ». Quelqu'un demanda alors : « Que signifie "leur entrée dans le monde" ? » Le Prophète : « C'est-à-dire collaborer avec le pouvoir (*ittibā' al-sultān*). »

Ainsi, al-Kulaynī, contrairement à beaucoup d'autres savants de son temps et de sa cité, aurait délibérément voulu se tenir à l'écart de toute activité politique afin de rester fidèle à la position « apolitique » préconisée par les hadiths qu'il transmettait lui-même.

L'étude de l'œuvre d'al-Kulaynī a été remise à l'année prochaine.